Ko. 19901 1910+





VERTUS ET EFFETS DE L'EXCELLENTE

EAU ADMIRABLE OU COLOGNE

Approuvée par la Faculté de Médecine le 13 Janvier 1727.



L y a environ un fiécle que cette Eau a été inventée & composée par le Sr. PAUL FEMINIS, Italien, & ancien Distillateur à Cologne, & qu'elle est en grande réputation

dans l'Europe.

On ne peut donner à cette Eau tout l'éloge qu'elle mérite: ses vertus ont au-deffus de tout ce qu'on en peut dire, & l'expérience constance qu'on en a par les effers surprenants que dans une infinité des Maladies elle opère continuellement sur toutes les Personnes de quelque sexe & âge qu'elles soieut, en est une preuve fi convaincante, que c'est à juste titre qu'on lui donne celui d'ADMIRABLE.

C'est un Esprit volatil, extrait des simples les plus rates & les plus exquises :
e'est un Elixir qui a la propriété de rétablir les parties du corps attaquées de quelque mal, ou y ayant de la dispostion e, de les fortiser, & de leur procurer leurs opérations naturelles, leurs infinuant une chaleur modérée & vivante, qui, sympatisant avec la nôtre, ranime les esprits vituux, aide aux ecolions & en chasse ouissamment tous les excréments.

On peur s'enfervir INTER LEUREMENT & EXTER LEUREMENT. Si Pon en ule INTER LEUREMENT, généralement la DOSE est deputs 30 juic au'à 60 goutes dans deux sullerées devis , de lean de fontaine, on du noullion, i avec ceste précattion, que 8 on la prend dans du bouillon, il un doit être qu'un peu chand, de erzène qu'une chaleur exective n'es fit évaporer les parties les plus spiriteueuses. Si l'on s'en fert EXTERNEUR EMENT, on s'en doit frotter les tempes, les pouls, les jointures, l'épène du des, genfin les parties affligées. NB. Avec cette Eau toute purs. Si on voucloir faire le détail de rous les many, auxquels cette Eau est propre, il inudroit faire es lai des rous es infarmités, auxquelles le corps humain es suje les propres de cetter et quelques-uns, qui pourront faire iguer de cetta qu'on passe fous effects.

C'est un Antidote merveilleux coscre toutes sortes de VENINS, & un préservait excellent coutre le mavais AIR & la PESTE, en prenant inésieurement la DOSE ci-dessus; & les EMPOISONNÉS prendront cinq culletées de cette Bau dans une boane pinté d'Eau tiede, & elle sez vomis le

poison lans peise.

Ceft un Remaede fouverain coatre le MAL CADUC & PAPOPLEXIE, PARALISIE, TREMBLEMEMT, ROIDEUR du COL, qui empêche le mourement, PALPITATIONS du CŒUR, Catarres caufés par les humeurs froides, & elle ouvre avec un heureux fuccés les OBSTRUC-TIONS du FOYE, de la RATE, des REINS, & guérit les Maladies qui enfont la faite, comme faunifie, puanteur d'haleine, & autres femblables, én fe fervant intérieurement de la Dofe mentionnée, trois ou quatre fois par émaine, dans les ATTAQUES mêmé du mal Caduc ou d'Apoplexie, ayant même les dents ferrées enfemble; il faut tâcher de les ouvrir pour y âire entrer ladite dofe intérieurement : on met de cette Eau coutre pure aux tempes, on en respire par le nez, & oa fe trouvera d'abord foulagé.

Elle guérit parfaitement la MIGRAINE, si on la respire toute pure par le nez; encore fait-elle plus de bien, si on met quelques gouttes sur le cer-

wean , & qu'on s'en frotte tont doucement.

Elle fortifie la viu & appaife la douleur des YEUX, prevenant d'humeurs groffieres, fayant fermé l'œil, on applique fur la paupiere un linge humedié de cette Eau, & fion l'y laifie jusqu'à ce qu'il foit fee.

Elle diffipe les cincements importuns d'OREILLES, fi on y met un peu

de coron imbibé de certe Eau.

Rose le Mal des DENTS, lorsqu'on en est attaqué, il faut mêles une estillerée de cette hau dans une demi-cuillerée d'Eau de fontaine, presidre es maléange dans la bonche & le cenir les plus long-tenas qu'il est possible, du côté de la douleur.

Ced un Remédi infaithible pour préferver du SCORBUT, en prenant de seurs en tens une exilterée de cette Ean mâlée avec deux enillerées d'Eux de fantaine, de den lavant la bouche; de pour guérir ceux qui en son attaquée, ils. le laverent la bouche avec ce mélange tous les jours, & préndeux aufit intérieurement la dofe socie fois per femaine.

Esta oft excellence pour la Mal de la GORGE ; on en prend une dene la entillerée mélée dans la bonche , on la laiffe rouris tout doncement deini-

gorge, & on s'en frotte la gorge par dehors, même quand les Amigdales font entices.

Ette diffipe auss les douleurs de COTÉ & sausses Pieuréses causées par sont services en s'en frorte la partie asselécée, & on y met un Linge chand humeché de cette Eau, & si ess douieurs proviennent par ventuontés, ou par desvents infermés, on en prend une ou deux sois, selon le besoin, une dos intérieurement.

Elle fair passer la COLIQUE, en prenant intérieurement la susdite dose, lorsqu'on en est araqué, & elle appaise les douleurs de PESTOMAC en y appliquent une croîte de Pain brûlé, imbibé de cette Eau pure, & en present aussi en même tems la dose intérieurement.

Elle est d'une vertu très finguliere aux GRAVELEUX, & à ceux qui ces le maiheur d'avoir la piere formée, qu'elle diffioud & fait fortir par petits graviers, en forme de fable; il faut prendre tous les jours une cuillerée

de cette Ean , mélée avec autant d'Eau de fontaine.

Sa verru s'étend auffi aux douleurs de la GOUTTE, qu'elle appaise farement; il faut prendre quarre cuillerées de cette Eau, & y faire dissoudre une demi-once de Sel commun, on en frottera l'endroit de la douleur, & on y appliquera un linge trempé dans cette Eau.

Elle est un spécifique pour les Maux de MATRICE, & pour ses vapeurs il saut prendre la dose trois sois par semaine en observant aussi de ne manger

ai boire rien qui puisse être contraire à ce Mal.

Elle est très bonne dans les ACCOUCHEMENTS difficiles, & aussi après l'Accouchement pour faire fortir l'arriere-faix, on en donne la dose ci-deffas, & s'il est nécessaire, il faut le réirérer.

Elle guérit à merveille les BRULURES, fi on applique d'abord un Linge

trempé ou baigné de cette Eau.

Elle réfoud les TUMEURS, qui proviennent des CHUTES & CONTU-SIONS, en réfolvant le fange aillé, & par la force empéche la purréfaction, en la coulant toute pure dans les BLESSURES, COUPURES, ECOR-CHURES & PLAYES, y mettant des linges trempés dans cette Ean, elle les guérit en peu des tens, fans qu'il y reste aucune marque, & ne laisse entrer ni le seu ni aucune pourriture.

Elle aft fort bonne pour ceux qui prennent les Exax minérales ; ils prendrons dans le dernier verre une cuillerée pleine de cette Eau; l'on est assuré, qu'elle fait un grand bien, & chasse du corps toute l'Eau minérale qui peus avoir sesté dans l'intérieur.

Eile fait beaucoup de bien à ceux qui forrent des BAINS, leur frottant les parties du corps affligées, enflées, on contractées dans les tems que les pures son couverts.

On peut auffi donner à des enfans de 2 à 4 ars dix à douze gouttes de cette Eau dans une demi-cullierée d'Eau de fontaine, & à proportion luis vant l'âge; & comme ils font fujes d'avoir beaucoup de vers, & que ces vegs se metrent quelquesois jusques dans leur gorge, au point qu'on croit les Eafans étoussés & presque morts, on leur donne tout de suite, ladite dose;

elle opere sur le champ de miracles évidens.

Comme done elle à la vertu de faite des opérations si merveilleuses dans le corps humain, avec le même succès elle opere aussi dans les ANI-MAUX extérieurement pour toutes fortes de playes & écorchures, & intérieurement pour beaucoup de maux: l'expérience a fait voir plusieurs sois que des chiens sont combés prècs à crêver, & en leur insinuant intérieurement de cette Eau, ils en sont revenus tout de suite.

Enfin fi elle conferve & rend la Santé, elle procure aussi la BEAUTE; car elle embellit le teint, le rend uni, en dissipant toute sorte de pustules, & généralement tout ce qui le peut rendre inégal; pour cela il n'ya qu'à méter de cette Eau avet autant d'Eau de sontaine qu'il sau pour en faire une espece de Lait Virginal, & s'en frotter le visage. Le melange est aussi fors bon pour ceux qui ont le visage échaussé, & pour ceux qui ont el apetite vérole, elle sait tomber les croûtes, & empêche qu'on en soit marqué.

On fera bien d'en porter sur soi dans un flacon bien bouché, soit pour se garantir du mauvais air, ou de tous accidens qui peuvent arrives

à des voyageurs ou autres.

On pa fairoit pas, fi on vouloit rapporter tous les manx que cette Eau a La vertu de guérir & de prévenir; il fuifit de dire, qu'il y en a peu contre leiquels elle n'exerce son pouvoir, avec cette bonne qualité, quelle ne peut eauser le moindre mal ou sacheux accident, non pas même à un Ensant au berceau.

Plus cette Eau vieillit & mas elle devient meilleure. Il faut qu'elle soit soujours bien bouchée, & avoir soin, quand on s'en frotte, de ne pas s'approcher de la chandelle. Cette Bau off. si subtile, qu'elle s'ensammeroit, & on se brâleroit: accident qui estarrivé à ceux qui en oat usé sans cette présaution.

APPROBATION.

Mos foussigné, j'atteste par cette certification que l'EAU AD-MIRABLE du Distillateur Feminis, posséde les qualités susdites, le sait beaucoup de bien, particuliérement dans les tempéramens froids le phlegmatiques, le provenantes d'une causé froide le catarrhale. 1727, 13 Janvier à Cologne.

(L. S.) MATTHIEU SEUTTER M. D. mpp.

Le Public est averti qu'il se débite à Cologne de l'Eau Admirable, avec des imprimés & des Armoiries contresaires, qui n'est point de la qualité, ni de la composition de l'Auteur, & que la seule & véritable continue à se faire uniquement par le seul Successeur JEAN-ANTOINE FARINA, à la masson de seu Sieur Fermins, que de la Balance d'or, à Cologne.

